

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs 47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet:

sur Google: Paroisse Saint-Gerard 88 Courriel: gerardmer.presbytere@ akeonet.com

dimanche 08 octobre 2023 : 27^e Semaine du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

C'est moi qui vous ai choisis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, dit le Seigneur.

Alléluia.

Lectures de la messe Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (5, 1-7)

Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais. Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne ! Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle



https://www.flickr.com/photos/ol_pirot/48958556083/in/pool-23mm

donné de mauvais ? Eh bien, je vais vous apprendre ce que je ferai de ma vigne : enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée. J'en ferai une pente désolée ; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces ; j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie. La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici le crime ; il en attendait la justice, et voici les cris. – Parole du Seigneur.

Psaume 79 (80)

La vigne que tu as prise à l'Égypte, tu la replantes en chassant des nations. Elle étendait ses sarments jusqu'à la mer, et ses rejets, jusqu'au Fleuve.

Pourquoi as-tu percé sa clôture ? Tous les passants y grappillent en chemin ; le sanglier des forêts la ravage et les bêtes des champs la broutent.

Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante.

Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom ! Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés



https://www.flickr.com/photos/fra298/51330864177/

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (4, 6-9)

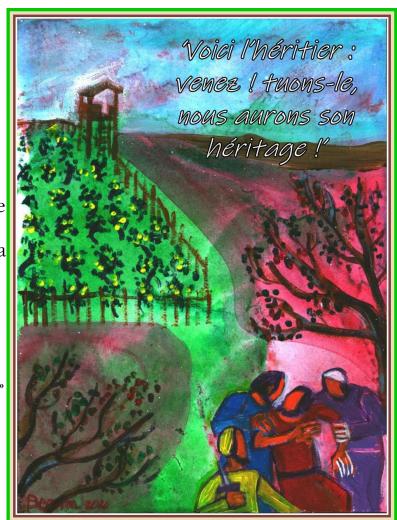
Frères, ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (21, 33-43)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vignerons, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vignerons pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vignerons se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un,

tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : 'Ils respecteront mon fils.' Mais, voyant le fils, les vignerons se dirent entre eux : 'Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage!' Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vignerons, qui lui en remettront le produit en temps voulu. Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux! Aussi, je vous le dis: Le royaume de Dieu vous sera enlevé



https://disegni.qumran2.net/archivio/9701.jpg

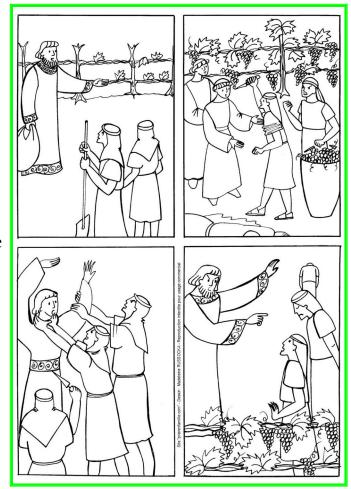
pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Une parole angulaire

Dans sa brièveté et sa clarté, la parabole racontée par Jésus (évangile) fonctionne de manière efficace pour faire changer le point de vue de gens pourtant fortement ancrés dans leurs convictions. Le dialogue fait partie de la relation que Jésus entretient avec ceux qu'il rencontre, laissant la décision à la liberté de ses interlocuteurs, mais les obligeant à regarder leurs contradictions en face.

Le maître de la vigne envoie son fils chez des vignerons homicides, alors qu'il connaît les risques qu'il lui fait courir. La dimension autobiographique de la parabole est claire. Jésus s'implique dans son récit: il est non seulement le narrateur mais l'un des personnages, ce fils assassiné par des hommes avides. La parabole évangélique n'est pas une manière de parler visant à convaincre d'une vérité religieuse, elle révèle l'action de Jésus de Nazareth. Le rapport est double : l'action de Jésus réalise ce que la parabole raconte en mots, et, en retour, la parabole éclaire la signification des gestes de Jésus. La vie de Jésus constitue le vrai commentaire de ses paraboles.

Nous comprenons que Jésus est à la fois la pierre angulaire rejetée par les bâtisseurs, la bonne nouvelle, la merveille à nos yeux, le Maître du royaume de Dieu. Avec Jésus, le monde



quotidien est pénétré par le Royaume qui vient. À nous de voir et de faire voir la beauté du Royaume présent dans le monde et de rendre grâce au Père avec le Christ.

Comme le demande saint Paul (deuxième lecture), nous devons en toutes circonstances et en toute confiance prier et supplier Dieu qui donnera sa paix, car le Maître aime sa vigne - son peuple - d'un grand amour, il met en elle - en lui - une grande espérance. Isaïe le chante dans son poème (première lecture) repris en écho par le psaume.

Nous ayant tout donné, le Père attend de nous que nous portions des fruits de justice et de droiture.